

pas dauantage. Toutes ces raifons font voir qu'il est probable que le Diable se communique par fois fenfiblement à ces pauvres Barbares; lesquels ont besoin d'un grand fecours, & temporel & spirituel, pour les tirer de l'esclavage qui les oppresse. Depuis la conclusion de ce Chapitre le Pere Pijart nouvellement arriué des Hurons, m'a apporté vne pierre, que le P. Brebœuf m'enuoie, laquelle a ferui à vn Sorcier en ceste sorte: cét homme voulant penfer vn malade, mit ceste pierre au feu, l'y laissa si long temps qu'elle estoit toute rouge, & toute enflammee. Il entre cependant en fureur, retire du feu ceste pierre ardante, la [166] prend avec les dents, court comme vn enragé par la Cabane, rejette la pierre encore toute estincelante sans en auoir receu aucun dommage. Le Pere Pijart fut tefmoin oculaire de ceste action, & comme la pierre est assez grosse, il voulut voir si elle luy auroit point bruslé les lévres ou la langue, il trouua que non, ce qui luy fit croire que cela ne se pou[u]oit faire sans l'operation de quelque Demon. L'enuoie la mesme pierre à V. R. laquelle est encore marquee des dents du Sorcier: comme elle estoit en feu, elle estoit comme calcinee, & plus tendre: c'est pourquoy la ferant avec les dents il y a fait les deux bresches qui paroissent.